



Le couple nourrit ses jeunes assidument. Pour contrôler le numéro de sa bague, il a fallu capturer la mère. Aucune incidence sur les petits qui se sont tous envolés après quinze jours au nid

Une jeune mère voyageuse

Canton de Neuchâtel, Juin 2009. Alors que papa Gobe-mouche attend sur le toit, maman Gobe-mouche pénètre dans le nichoir pour nourrir ses cinq petits. Une semaine auparavant, Monsieur s'occupait de ses six autres enfants issus d'un « premier lit » - ou plutôt d'un premier nichoir - à 30 mètres de là ! La polygamie n'est pas rare chez les oiseaux.

Mais dans cette histoire de famille, le plus admirable est que la mère est née il y a un an seulement, dans un autre nichoir SORBUS distant de cinq kilomètres.

Rien d'exceptionnel ?

Disons tout de même qu'en une année, cette petite boule de plumes pesant à peine 15 g, aura effectué un voyage de 4'000 kilomètres pour rejoindre ses quartiers d'hiver dans les savanes boisées d'Afrique équatoriale, puis une migration retour sur la même distance avant de retrouver un douillet nichoir SORBUS pour y déposer ses œufs.

Qui dit mieux ?

L'année 2009 aura été favorable au gobe-mouches noir dans le canton de Neuchâtel, puisque deux nouveaux sites ont été occupés et six familles se sont émancipées. En moyenne, chaque couple a élevé cinq jeunes. Malheureusement, sur les sites vaudois, les gobe-mouches ont été victimes des loirs !

A noter qu'une autre femelle d'un an (née à Concise/canton de Vaud en 2008) est également venue s'installer dans un nichoir SORBUS en 2009. Elle a choisi un site neuchâtelois pour nourrir sa famille.